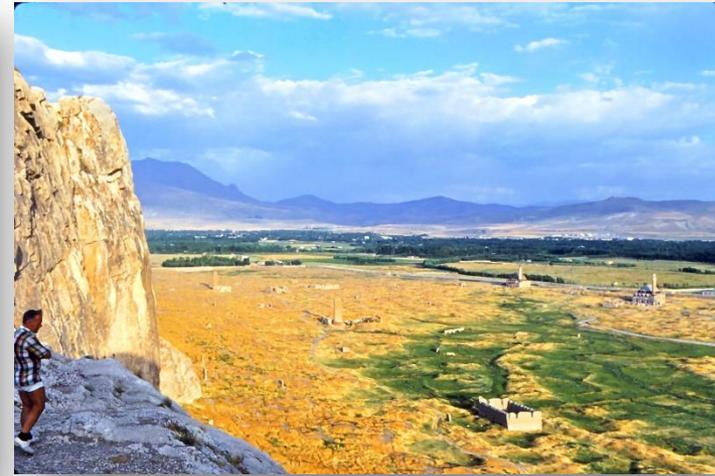


VAN : LA CITADELLE



Nous repartons à 16h pour visiter la citadelle de Van, qui est située au bord du lac, alors que la ville moderne a été complètement reconstruite à 4 km dans les terres. La citadelle et les maisons avoisinantes sont construites en brique crue, hérissées de pics de bois, et tout maçonné de boue. C'est très curieux, le château a l'air de fondre, mais il serait là depuis le 15e siècle. (). Il est construit sur des remparts ourartéens et nous visitons un tombeau tout noir, tu en es où, où il n'y a rien à voir, à part les parois du du rocher pour y descendre, couvertes d'écritures cunéiformes. Nous avons d'ailleurs admiré quelques trouvailles ou raretés ce matin au musée. Nous attendons le coucher du soleil, mais il est trop tôt et nous redescendons.

VAN : LES TAPIS

Après dîner, nous avons droit à une conférence sur les tapis par le marchand du coin qui parle très bien français. Nous apprenons beaucoup de choses. Le symbolisme des dessins étoiles pour le bonheur, diable et chien pour le malheur, étoile bleue pour les garçons, rouge pour les filles de. Toute une vie est racontée là. Nous tâtons les tapis de laine un kilim couverture de cheval comportant des Gazelles sur l'extérieur (symbole de liberté) des tentes au centre symbole du foyer. Les tapis sont teints avec des couleurs naturelles. Les plus beaux et les plus fins sont en soie. L'un d'eux vaut 15000 francs. Le point turc est plus solide que le point persan dit-il. Un beau tapis a des points très serrés, des couleurs naturelles : carmin marron vert bleu jaune. On peut avoir des mélanges donnant le orange par exemple .

Mercredi 23 juillet 1980

Matin grasse matinée : lever à 10h, le serveur a rigolé en nous voyant et nous a servi du lait. Nous allons ensuite à la recherche d'une paire de chaussures. Nous trouvons dans une petite boutique, un marchand affable qui nous dit « le petit poisson dans la poissonnerie ». Une des chaussures est plus grande que l'autre, Jean-Jacques prend la paire en dessous et le petit gamin lui pose des fers. Voilà que le patron nous rend 50 livre turque de plus ! C'est pour le gamin, et tout le monde repart content;

L'après-midi : sieste.



BAZAAR 54
ISTANBUL

export
&
vente en gros

Très fine
main d'œuvre

TAPIS TURCS

LADIK Combinaison de laine et de coton. Provient de l'Anatolie Centrale. Un grand choix pour tous les goûts. Disponible surtout en grandes dimensions.

Réputés pour leur résistance à cause de leurs nœuds turcs, oeuvres nationales traditionnelles, nos tapis sont exportés depuis des siècles.

BAZAAR 54 vous guidera dans le choix de votre tapis. En effet, notre société a acquis une place de leader dans la vente de tapis grâce à sa grande collection et au sérieux de ses experts.

Bazaar 54 : Cağaloğlu, Nuruosmaniye Cad. 54 İstanbul-TURQUIE
Tél. : 27 63 00 - 27 54 12 - 27 48 82 - 27 84 77
Telex : 23264

BAZAAR 54 est une division de NET S.A.

KAYSERİ Tapis de couloir en soie végétale sur coton.

BAZAAR 54 TURKISH CARPETS

VAN : SOIRÉE FOLKLORIQUE



Le soir nous discutons autour d'un thé avec un contrôleur du gouvernement, et les deux businessmen qu'il contrôlait. L'un d'eux a les yeux bleu clair dans un visage bien bronzé

Après le restaurant nous avons une soirée de folklore kurde.

Quelle surprise : Mukerem a rasé sa barbe! C'est que le deuil de sa mère est fini, et il a pu se raser normalement ce soir. Nous nous asseyons dans une salle du restaurant sur des petits tabourets à lanières de pneus. Les musiciens sont là : Un grand type brun et sec joue de la flûte, l'autre du tambour, et nos danseurs arrivent en se tenant par la main serrés épaule contre épaule. Ils portent des chemises blanches, des boléros grenat et un pantalon bleu à broderie blanche. Ceux des extrémités agitent un mouchoir blanc et exécutent de longues danses aux pas sautillés et qui tiennent surtout de l'épreuve d'endurance.

À la fin l'un d'eux invite Jean-Jacques, pour une farandole, puis les filles, c'est le même pas qu'à KARS (farandole grecque), mais nous ne sommes pas assez doués pour danser la danse du ventre, seul Christiane reste tant pis avec son cavalier et exécute de très jolies figures entraînée malgré elle dans ce numéro de soliste !!

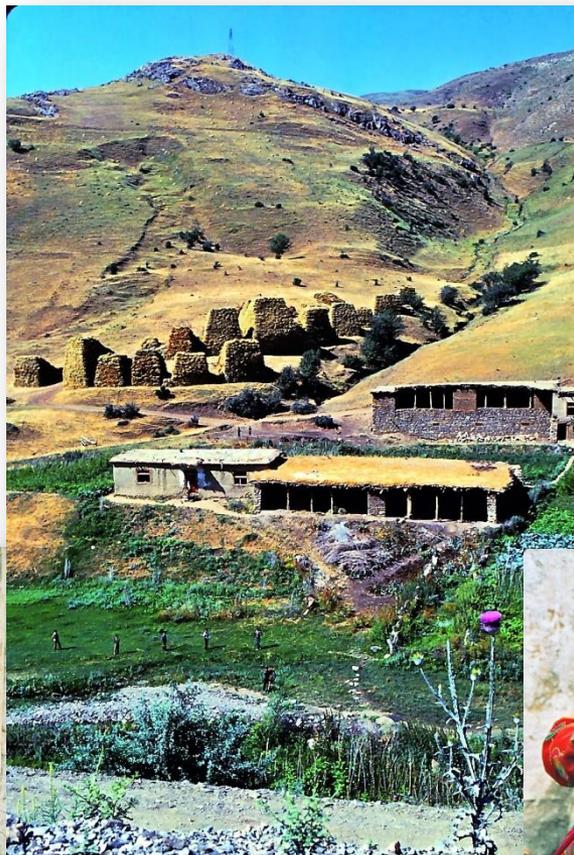
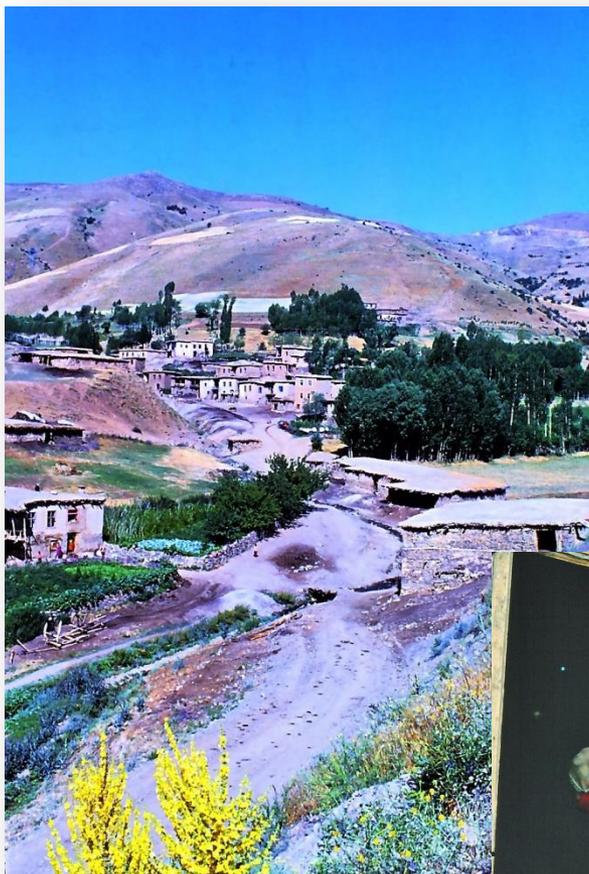


DIYARBAKIR

A proximité de la vallée du Tigre, non loin des frontières syriennes et irakiennes, Diyarbakir est un lieu incontournable de l'histoire Kurde. Les Kurdes constituent la majeure partie de la population de la ville. Elle est considérée comme la capitale historique, symbolique et culturelle de l'ensemble de la nation kurde.

Amida fut un centre religieux lié au patriarcat syriaque-orthodoxe d'Antioche. De cette époque, jusqu'au génocide arménien de 1915, la région est fortement peuplée d'Arméniens. La région comportait également une minorité chaldéenne. La ville d'Amid fut le siège du patriarcat chaldéen de 1681 à 1828.

EN KURDISTAN



TransTurquie 13/07 - 11/08 1980

EN KURDISTAN



Jeudi 24 juillet 1980

En route pour Diyarbakir la chaleur est étouffante, nous suivons la frontière syrienne. À moitié groguis, nous nous arrêtons pour déjeuner, un peu après, dans une halte routière, tout près. La maison Masha Allah est abritée sous une vaste vigne qui dégouline le long des murs, une cascade tombant d'un réservoir rafraîchit le tout. L'eau coule partout. La cuisine est un four de plein air tout noirci sous ses cendres. Nous mangeons nos tomates et notre fromage, mais pas de pastèque, car le restaurateur l'a oubliée! Après quelques heures d'étuve, nous nous arrêtons devant un fort beau pont construit par les Arabes sur un affluent du Tigre. « baignade pour les garçons » annonce Mukerem. Ils se baignent en effet, mais le troupeau de filles, descendu justement à l'endroit où on vient faire boire les bêtes, a tellement envie d'en faire autant, que la plupart se décide à se baigner tout habillées. Rolande en jean nage allègrement, Annette tient une main en l'air pour ne pas mouiller sa montre et de l'autre rattrape son chapeau



EN KURDISTAN



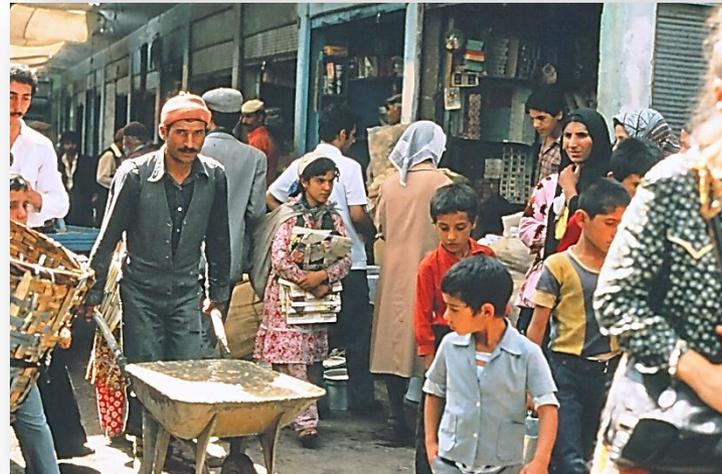
TransTurquie 13/07 - 11/08 1980

EN KURDISTAN

moi je me débats avec les gamines du village qui veulent m'arracher de force mon bracelet et ma barrette : des calottes remettent les choses en place mais elle s'abattent ensuite sur d'autres!



DIYARBAKIR EN KURDISTAN



TransTurquie 13/07 - 11/08 1980

DIYARBAKIR EN KURDISTAN



Notre arrêt suivant sera pour une autre fontaine. Enfin nous arrivons à **Diyarbakir**, ville très conservatrice nous dit Mukerem, et dociles malgré la chaleur, nous enfilons nos « gilet de pudeur ». Nous effectuons le tour de cette ville aux rues bruyantes et colorées du haut de notre car. Après le tour des remparts nous arrivons au bout d'une piste à un très beau pont, sous les remparts. Sur chaque rive du fleuve, des briqueteries artisanales dressent leurs pyramides maçonnées. Les briques crues sont entassées, murées à la boue, le charbon est répandu sur le dessus, et la combustion lente opère la cuisson des briques. Il y a beaucoup de déchets, car les briques se collent.

Hotel SARAC
Izzetpasa Cad. 38
DIYARBAKIR tel 2365-3058

DIYARBAKIR EN KURDISTAN

Le soir sur la terrasse de l'hôtel règne une relative fraîcheur. Mais il fait très noir, le film d'à côté est un film américain, il n'y a pas de chaise pour s'asseoir. Du coup nous descendons au salon, buvons, Mukerem redescend l'air contrarié. Nous discutons autour de nos verres et si on prenait un peu de Raki dans notre eau? Geneviève va chercher sa bouteille mais elle hésite doit-on peut-on finalement nous nous décidons. C'est le drame. Il ne fallait pas ! Mukerem fâché vient nous le dire ? Bon, bref. Malentendu des 2 côtés. Nous nous couchons tous trempés de sueur sur le lit.....

Vendredi 25 juillet 1980

De bon matin, nous allons nous promener dans la ville : Les bijoutiers trop chers le marché aux vêtements. Nous achetons une nappe très colorée, et regardons au passage les couturiers coudre les pantalons larges aux grandes poches, des vieux kurde discutent le prix de vestes ou de gilets. Top là, marché conclu en arabe !

L'après-midi Nous partons pour **Kâhta**. Il fait toujours très chaud. Nous aurions bien aimé allés nous baigner dans l'Euphrate, mais l'accès en est difficile, et nous sommes près d'un pont gardé par des militaires qui rançonnent les camions qui passent par là un peu de bois, des paquets de cigarettes, de l'argent améliorent l'ordinaire.



Nous arrivons à **Kahta**, petit village perdu, dans un magnifique hôtel tout neuf, tellement neuf qu'il n'y a pas de joint à la douche. La terrasse est fraîche le soir. De la avec Suzanne et André, nous regardons la vie du village. Une patrouille quadrille les rues. Christiane Geneviève et Martine reviennent un peu pressées de leur balade, les gamins sont assez hostiles. Un veau cherche pitance dans la poubelle du restaurant. Agréable ce restaurant avec son patio et son jet d'eau. Un peu petit nous y prenons un raki Bien tassé avec Fikret. Sur la terrasse, le soir, nous rejoint Hassan, 15 ans, orphelin qui parle quelques mots d'anglais et nous montre le cinéma enfin. Hassan veut être instituteur. En bas un musicien joue et Jean-Jacques fait une partie de jacquet (tavla).



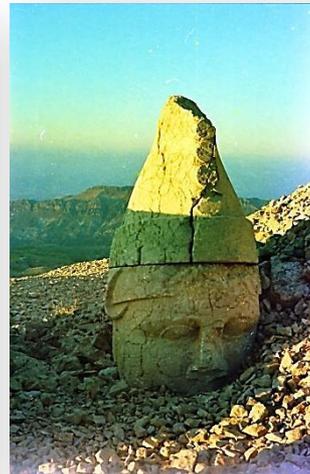
NEMRUT DAG

Le tombeau d'Antiochos Ier (69 à 34 av. J.-C.), qui régna sur le Commagène, royaume constitué au nord de la Syrie et de l'Euphrate après le démembrement de l'empire d'Alexandre, représente une des plus colossales entreprises de l'époque hellénistique. Le syncrétisme de son panthéon et la filiation légendaire grecque et perse de ses rois témoignent de la double origine de la culture et de l'esthétique de ce royaume.

Couronnant l'un des plus hauts sommets de la chaîne du Taurus oriental 2200m, dans le Sud-Est de la Turquie, **Nemrut Dağ** est le *Hierothésion* (temp le-tombeau et maison des dieux) édifié par le dernier roi hellénistique Antiochos Ier de Commagène (69-34 av. J.C.) comme un monument à sa propre gloire.

TransTurquie 13/07 - 11/08 1980

NEMRUT DAG



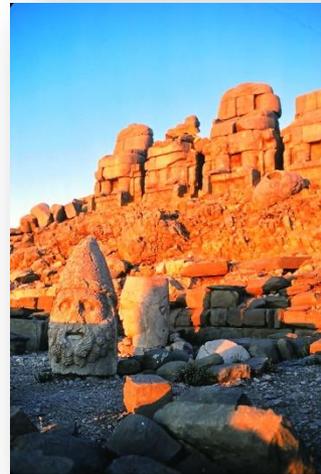
Hotel Merhaba
Kâhta
ADIYAMAN

Samedi 26 juillet 1980

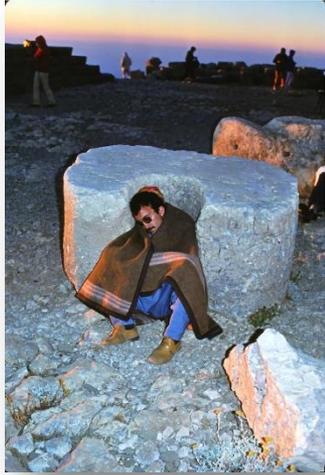
On devait nous réveiller à 1h du matin finalement c'est le tambour du Ramadan qui me réveille. Entendant la voix de Christine, je réalise qu'il est temps de se lever pour ne pas manquer le **NEMRUT DAG**. Hassan nous sert en vitesse un thé brûlant, et en route dans les petits Fords pour la montagne. Notre chauffeur, un rapide, prends la tête, ce qui nous permet de manger moins de poussière !

Presque arrivé en haut, alors que la Lune est encore haute, nous apercevons un soleil sombre se lever entre les montagnes. Il est rouge foncé et le ciel noir est légèrement illuminé. Mais voici qu'il sombre entre les montagnes. Nous arrivons au pied du tumulus dans le noir le plus complet. Nous nous réfugions sur les bancs de pierre d'un abri de montagne. Cette fois le ciel rougit à l'est, nous partons à l'assaut du tumulus dans la pénombre.

NEMRUT DAG



NEMRUT DAG



NEMRUT DAG



4 personnages décapités attendent le lever du soleil, depuis des millénaires, ils veillent sur ce sanctuaire. Le ciel devient rouge et clair, et le soleil tant attendu apparaît entre deux montagnes. Mais quel était ce soleil sombre ? La lune peut-être qui se couchait ? Ce tumulus, tout comme les pyramides, ou comme Delphes, garde autour de lui cette atmosphère de mystère et on sent que les anciens dieux ne sont pas tout à fait morts. Mukerem s'est endormi entre les ailes d'un grand aigle. Enveloppé dans une couverture, coiffée du bonnet multicolore des montagnards de la région, il a l'air d'un pâtre endormi au milieu de ses moutons. Les moutons commencent d'ailleurs à se réchauffer et à s'agiter en tous sens pour photographier les statues sous tous les angles mais sans personne sur la photo. Les montagnards nous servent du thé. Eux aussi sont drapés dans des couvertures et imperturbables, ils ont déballé quelques fichus, chapeaux, cartes postales.... .

Nous redescendons par la plate-forme ouest. Patrice (Apollon) qui a grimpé tout en haut du tumulus, nous rejoint pour admirer les bas-reliefs qui sont beaucoup mieux conservés de ce côté. Nous retrouvons notre "Fangio" Turc qui part en tête dans la caillasse. Le paysage de montagne méditerranéen joue dans le soleil. Nous traversons de jolis villages aux maisons maçonnées de boue et de paille. Arrêt petit-déjeuner en pleine montagne. Nous pénétrons, déchaussés comme dans les mosquées, dans une petite maison de pierre. Il y a des tapis et des coussins partout. L'air est frais et sec entre ces murs épais, auxquels la paille donne un éclat doré. On nous prépare des omelettes. Étalés dans les coussins nous commençons à dormir. Un des soldats, que nous avons emmenés avec nous, tout rigolard commence une conversation mimée. Il a l'air tout heureux d'être là, il semble sympathique. Il a démonté son fusil pour en montrer le fonctionnement. Jean-Jacques mange accidentellement l'omelette de Martine, le gamin n'ayant pas compris que l'autre pièce n'avait pas été servie. Elisabeth et Nanou vont chercher un coin tranquille dans la nature et ayant jeté leur dévolu sur un bosquet isolé et désert, s'aperçoit trop tard qu'un petit berger était justement caché là ! Moi je préfère aller dans le poulailler sous la maison c'est la bergerie, elle est tapissée de crottes de mouton. Les hommes sont assis le long du mur nord et discutent autour d'un vieux fusil tout damasquiné et orné.

MALATYA

La population de Malatya est principalement kurde et turque, mais la ville accueille aussi une minorité arménienne.

Il s'agit de l'ancien emplacement de Mélitène, fort et chef lieu de la province romaine de l'Arménie.

La ville de Malatya est grande productrice d'abricots, vendus dans le monde entier, notamment sous leur forme séchée.

TransTurquie 13/07 - 11/08 1980



MALATYA

Nous repartons à moitié groguis de fatigue pour déjeuner à l'hôtel et repartir. Jean-Jacques a eu cependant le temps de gagner une partie de jacquet contre Fikret. Nous dormons tous dans le car, et arrivons à **Malatya** pour visiter une mosquée.... Fermée et sans grand intérêt de l'extérieur à part le portail Seldjoukide. Enfin l'hôtel, en plein centre, il est cependant fort acceptable.

Hotel KENT

Atatürk Cad. 151

MALATYA tel 2175-2813

Nous avons un petit balcon et la baignoire est accessible ! Nous allons nous balader un peu dans la ville avec Geneviève Christiane et Colette. Dans une épicerie je demande des abricots secs, qu'un vendeur va aussitôt chercher.... dans la boutique du voisin! Ils sont magnifiques, nous lui achetons les deux paquets. Affamés, nous partons enfin à 21h vers le restaurant en deux vagues, Christian étant allé chercher les retardataires. On nous sert des brochettes et des bôreks délicieux.



Dimanche 27 juillet 1980

Nous traversons une région en collines couvertes de champs de blé. Il fait toujours très chaud, mais il y a du vent. Arrêt dromadaire : dans une halte routière, nous apercevons un dromadaire. Ici les gens portent le voile, ils sont habillés comme les Syriens. Ce sont toujours des Kurdes mais quelques-uns parlent arabe. Ils sont affables et souriants, et très contents de poser pour les photos!



KAYSERI

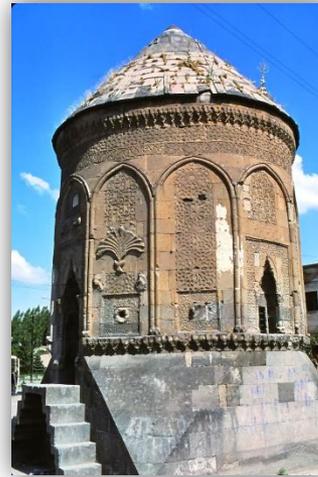
La ville de **Kayseri** s'étend au pied du mont Erciyes (Argée), un ancien volcan qui culmine à 3916 mètres au centre de l'**Anatolie**. Dans l'Antiquité, elle fut la capitale prospère du **royaume de Cappadoce**, une grande ville byzantine, puis seldjoukide avant d'être annexée à l'Empire ottoman.

Son nom même reflète son histoire mouvementée puis qu'il est issu de la déformation, par les arabes et les seldjoukides, de son nom latin **Caesarea**.

KAYSERI



Hunat Hatun külliyesi



Doner Dome

Cet ensemble à l'architecture dépouillée a été construit au XIIIe siècle. Il comprend une mosquée (1237), une medrese (1228), dont les entrées sont richement décorées de stalactites et un hammam. La mosquée abrite le kümbet finement décoré de Hunat Hatun dont on aperçoit le toit de l'extérieur.



**Forteresse (kale)
de Kayseri**

Construite à l'époque byzantine, elle fut aménagée par le sultan seldjoukide Kaykavus vers 1224, puis profondément remaniée au XVe siècle, sous le règne de Mehmet II.